

M u s é e



Museum

Musée valaisan de la Vigne et du Vin  
Walliser Reb- und Weinmuseum



## Sommaire

- 2 Communiqué de presse
- 3 Medienmitteilung
- 4 Une recherche inédite
- 5 Une publication, un colloque
- 6 Les découvertes principales
- 8 Un héritage culturel à sauvegarder
- 9 Equipe de recherche et contacts
- 10 Photos à télécharger

Communiqué de presse du 16 novembre 2012

Nouvelle publication: *Murs de pierres, murs de vignes*

## Coup de projecteur sur un patrimoine méconnu

Ils façonnent le territoire valaisan depuis des siècles et l'Etat a lancé un projet pour les sauvegarder. Mais de quoi sont-ils faits et pourquoi sont-ils si précieux? Pour la première fois de leur longue histoire, les murs en pierre sèche font l'objet d'une étude scientifique complète. Un ouvrage dévoile les résultats de cette recherche menée par le Musée valaisan de la Vigne et du Vin (MVVV) entre 2009 et 2012.

Ils font partie du paysage depuis si longtemps qu'on ne les voit plus. Mais que serait le Valais sans ses murs de vignes et ses terrasses? Conscient de leur valeur pour le tourisme et l'image des vins valaisans, l'Etat du Valais a pris des mesures afin de lutter contre l'inévitable dégradation de ces ouvrages d'art. Environ 10% d'entre eux doivent être assainis, ce qui représente un investissement de 200 millions de francs. Il était temps de se pencher sérieusement sur ce patrimoine trop peu connu. Le Musée valaisan de la Vigne et du Vin (MVVV) a lancé une recherche scientifique pour comprendre les murs sous tous leurs angles: historique, biologique, ethnologique, géologique et architectural. Ce 16 novembre 2012, dans le cadre d'un colloque au Château Mercier, il présente «Murs de pierres, murs de vignes», un ouvrage de 264 pages qui regorge d'informations inédites, de témoignages savoureux et de belles images.

### Age d'or, déclin et renaissance

Le mur en pierre sèche le plus ancien retrouvé en Valais remonte à 6000 ans. Il faut attendre le XIIIe siècle pour les premières mentions écrites faisant référence à des clos viticoles de pierre. Elément incontournable des travaux viticoles, les murs sont omniprésents dans les documents. Ils connaissent leur âge d'or au XIXe siècle, avec le développement du commerce de vins. Les parcelles s'agrandissent, exigeant de nouveaux soutiens dans la pente. C'est à cette époque que s'édifient des murs impressionnants, comme celui de la Cotzette au-dessus de Sion, un lieu déjà connu pour son clos au XVIe siècle. Le livre raconte la concurrence du mortier et du béton, puis la renaissance récente de la construction à sec, qui a fait ses preuves en matière de solidité et de perméabilité.

### «Chaque pierre a sa place»

Des pierres montées les unes sur les autres, sans aucun liant.... Comment ça tient? L'art de monter les murs est raconté avec passion par une quinzaine de bâtisseurs nés au début du XXe siècle. Parmi eux, Médard Bonvin: «Chaque pierre a sa place. Si elle ne va pas là, tu recommences, 3 ou 4 fois, tu cherches, tu vas un peu plus loin, jusqu'à ce que tu trouves. Ça vient automatiquement, en montant, en parlant avec le voisin. À la fin, toutes les pierres doivent y être, il ne doit rien rester.» Les pierres sont prises sur place ou à la carrière du coin. C'est pourquoi les murs sont le parfait reflet de la géologie locale. Ne vous fiez pas à leur apparente stérilité: entre les cailloux, ça grouille de vie! On y recense pas moins de 200 espèces de plantes. Preuve que la sauvegarde des murs est aussi un enjeu pour la biodiversité.

**Commander la publication «Murs de pierres, murs de vignes»: [www.museevalaisanduvain.ch/publications](http://www.museevalaisanduvain.ch/publications)  
Exposition « Murs de pierres, murs de vignes », encore visible jusqu'au 30 novembre au MVVV Salgesch.**

**Contact: Anne-Dominique Zufferey, directrice du MVVV, 078/770 04 66**

**Photos sur [www.museevalaisanduvain.ch](http://www.museevalaisanduvain.ch) ou sur demande par mail à [museeduvain@netplus.ch](mailto:museeduvain@netplus.ch)**

Medienmitteilung vom 16. November 2012

Eine neue Publikation: *Murs de pierres, murs de vignes*

## Ein verkanntes Erbe steht im Rampenlicht

**Sie beeinflussen das Walliser Landschaftsbild seit Jahrhunderten und der Staat hat ein Projekt lanciert, um sie aufrechtzuerhalten. Doch aus was bestehen sie und warum sind sie so wertvoll? Zum ersten Mal widmet sich eine eingehende wissenschaftliche Studie der langen Gesichte der Trockensteinmauern. Ein Buch enthüllt nun die Resultate der zwischen 2009 und 2012 vom Walliser Reb- und Weinmuseum geführten Recherchen.**

Sie gehören seit so langer Zeit zum Landschaftsbild, dass man sie fast nicht mehr wahrnimmt. Doch was wären die Walliser ohne diese Mauern und Terrassen? Der Staat ist sich bewusst, dass sie den Tourismus und das Image der Walliser Weine aufwerten. Deshalb hat er Massnahmen getroffen, um gegen den unvermeidlichen Zerfall dieser Bauwerke zu kämpfen. 10% der Mauern müssen saniert werden, was eine Investition von 200 Millionen Franken darstellt. Es ist höchste Zeit dieses verkannte Erbe unter die Lupe zu nehmen. Das Walliser Reb- und Weinmuseum hat eine wissenschaftliche Studie in den Weg geleitet, um diese Mauern besser zu verstehen: aus historischer, biologischer, ethnologischer, geologischer und architektonischer Perspektive. Am 16. November stellt das Museum, im Rahmen eines ausgebuchten Kolloquiums, das französisch verfasste, 264 Seiten starke Werk «Murs de pierres, murs de vignes» ("Steinmauern, Rebmauern") vor, ein Buch voller bisher unveröffentlichter Informationen, köstlicher Erlebnisberichten und herrlicher Bildern.

### **Blütezeit, Talsohle und Wiederaufschung**

Die ältesten Trockensteinmauern, die im Wallis gefunden wurden, sind 6'000 Jahre alt. Um erste schriftliche Vermerke zu finden, die Rebmauern erwähnen, muss man jedoch bis zum 12. Jahrhundert warten. Als unumgängliche Bestandteile der Rebarbeiten sind sie in alten Schriften allgegenwärtig. Sie kennen ihre Blütezeit im 19. Jahrhundert, mit dem Aufschwung des Weinhandels. Die Parzellen in den Hanglagen werden vergrössert und müssen gestützt werden. Zu dieser Zeit werden imposante Trockensteinmauern erstellt, wie diejenige von Cotzette oberhalb von Sion, ein Ort der bereits im 16. Jahrhundert für seine Reblagen bekannt war. Das Buch berichtet auch über die Konkurrenz von Mörtel und Beton und über den neuen Aufschwung der Trockenbauweise, die sich in Sachen Stabilität und Wasserdurchlässigkeit bewährt hat.

### **«Jeder Stein am richtigen Platz»**

Ohne Bindemittel aufgestapelte Steine... wie hält das zusammen? Über ein Dutzend anfangs des 20. Jahrhunderts geborene Erbauer erzählen mit Leidenschaft über die Kunst solche Mauern zu erstellen. Unter ihnen, Medar Bonvin: " Jeder Stein hat seinen Platz. Wenn er nicht einpasst, suchst du weiter, 3 oder 4-mal, an einer anderen Stelle, bis du den richtigen Platz gefunden hast. Es kommt automatisch, beim Aufbauen, beim Plaudern mit dem Nachbarn. Am Ende muss sich jeder Stein dem anderen anschmiegen und es bleibt nichts mehr übrig." Die Steine werden an Ort un Stelle abgehoben oder kommen aus einem benachbarten Steinbruch. Deshalb widerspiegeln die Mauern die lokalen geologischen Gegebenheiten. Und ihr scheinbar steriles Aussehen trägt: Zwischen den Steinen wimmelt es von Leben! Es wurden dort über 200 verschiedene Pflanzenarten erfasst. Das beweist, dass bei ihrem Schutz auch die Biodiversität auf dem Spiel steht.

*Das französische Buch «Murs de pierres, murs de vignes» bestellen: [www.museevalaisandevin.ch/publications](http://www.museevalaisandevin.ch/publications)  
Ausstellung « Steinmauern, Rebmauern», noch bis am 30. November 2012 im Reb- und Weinmuseum Salgesch sichtbar.*

**Kontakt: Anne-Dominique Zufferey, Direktorin Walliser Reb- und Weinmuseum, 078/770 04 66  
Fotos auf [www.museevalaisandevin.ch](http://www.museevalaisandevin.ch) oder auf Anfrage per Mail an [museedevin@netplus.ch](mailto:museedevin@netplus.ch)**

# Une recherche inédite

**C'est la première fois qu'une recherche scientifique s'intéresse aux murs de vignes en Valais. Raisons, conditions et impact de l'initiative du Musée valaisan de la Vigne et du Vin.**

## • Pourquoi les murs?

→ **Parce qu'on ne les connaît pas.** Le contenu exact de ce formidable patrimoine valaisan n'a jamais été documenté jusqu'ici. Il était temps de démontrer, preuves scientifiques à l'appui, la tradition et le savoir-faire de ces constructions si importantes pour l'identité viticole et touristique du Valais.

→ **Parce que la problématique des murs est un sujet d'actualité.** Huit projets de sauvegarde sont à l'étude ou en phase de réalisation entre Martigny et Visperterminen. Depuis quelques années, l'Etat du Valais mise sur la restauration et la revalorisation des murs. Il a également lancé des cours de formation pour la construction à sec.

→ **Parce que le Musée Valaisan de la Vigne et du Vin souhaitait apporter un autre regard** sur le sujet. Un regard tourné vers d'autres questions que celles de l'entretien ou des subventions.

## • Comment et avec qui?

→ Comme lors de ses recherches précédentes, **le MVVV a misé sur l'interdisciplinarité.** Le but est de multiplier les approches et les points de vue, afin d'obtenir une connaissance complète du sujet.

→ Entre 2009 et 2012, **une douzaine de scientifiques ont été mandatés** pour mener l'enquête. Les disciplines suivantes sont représentées: histoire, archéologie, biologie, géologie, géographie, ethnologie, architecture, agronomie et art contemporain.

→ **Le budget de la recherche et de la publication s'élève à CHF 400'000.-** Son financement a été principalement soutenu par l'Etat du Valais, la Ville de Sierre, la Loterie romande, l'Interprofession de la Vigne et du Vin et des sponsors privés.

## • A quoi ça va servir?

→ **A sensibiliser le public:** sauvegarder les murs, c'est sauvegarder un paysage, mais pas seulement. A la lecture de l'ouvrage, on découvre que ces constructions ancestrales font partie de notre histoire, de notre présent et de notre futur.

→ **A nourrir les connaissances et la communication des vigneron-encaveurs:** le livre va au-delà de la carte postale. Il met des mots sur les fondations de la production viticole. Chacun pourra s'en servir pour valoriser ses produits.

## Une publication, un colloque

L'ouvrage « Murs de pierres, murs de vignes » permet de partager ces nouvelles connaissances avec le grand public. Le colloque du 16 novembre offre la possibilité aux professionnels de la vigne et du vin d'échanger directement avec les auteurs de l'étude.

Fruit des travaux de douze chercheurs, cet ouvrage de 264 pages répond à de multiples questions: à quoi servent les murs, de quand datent-ils, d'où viennent les pierres, quelles sont les règles de la maçonnerie à sec, qui sont les bâtisseurs, quelle vie végétale et animale se développe entre les cailloux, de quelle façon les murs sont-ils repris dans l'art contemporain et comment participent-ils à l'image des caves?

Voici le sommaire de la publication:

|            |  |
|------------|--|
| <b>5</b>   | <b>AVANT-PROPOS</b>                                |
| <b>9</b>   | <b>DES MURS POUR QUOI FAIRE?</b>                   |
| 11         | Fonctions  |
| 17         | Histoire(s) de murs                                |
| 39         | Devenir et avenir des murs                         |
| <b>51</b>  | <b>LA PIERRE DANS SON CONTEXTE</b>                 |
| 53         | Aperçu de la géologie valaisanne                   |
| 61         | Balade géologique dans le vignoble du Valais       |
| 89         | Pierre, d'où viens-tu?                             |
| <b>103</b> | <b>CONSTRUCTION DES MURS À SEC</b>                 |
| 105        | Technique de construction                          |
| 119        | Les prouesses de la maçonnerie à sec               |
| 127        | Les outils   |
| <b>139</b> | <b>DU MUR À SEC AUX PAYSAGES CONSTRUITS</b>        |
| 141        | Le paysage, fiction ou réalité                     |
| 145        | Portraits de bâtisseurs                            |
| 181        | Une saison pour les murs                           |
| 187        | Paysage construit, paysage sublimé                 |
| <b>201</b> | <b>MURS DE VIGNES, MURS DE VIE</b>                 |
| 203        | Les murs, un monde vivant                          |
| <b>235</b> | <b>LE MUR MIS EN SCÈNE</b>                         |
| 237        | Les murs en pierres sèches dans l'art contemporain |
| 245        | Murs emblèmes du vin                               |
| <b>260</b> | <b>BIBLIOGRAPHIE</b>                               |

**Colloque du 16 novembre 2012 au Château Mercier à Sierre:** programme en annexe.

L'événement, accessible uniquement sur inscription, a très rapidement fait le plein. Un mois avant la manifestation, les 90 places disponibles étaient prises, principalement par des professionnels de la vigne et du vin.

# Les découvertes principales

**Des origines très anciennes, un savoir-faire en pleine renaissance, une vie végétale insoupçonnée...  
Le livre fait la démonstration d'un patrimoine aussi riche que solide.**

- La pierre sèche présente en Valais depuis 6000 ans

Depuis toujours, les hommes ont dompté les pentes pour survivre. Dès qu'ils se sédentarisent, ils créent des terrasses au pied des coteaux ou surélèvent des constructions au moyen de murs ou de parements en pierre sèche. En Valais, la plus ancienne structure de ce genre a été retrouvée sur le site du Petit-Chasseur à Sion en 1987. Elle mesure 50 cm de haut et date du Néolithique Moyen (environ 3900-3500 avant J.-C.) D'autres fouilles archéologiques ont mis au jour des constructions de ce genre. Par exemple, des murets en pierre sèche ont retenu pendant plus de quinze siècles, du Premier Âge du Fer au Haut Moyen-Âge, les habitations du village de Gamsen dans le Haut-Valais. Dès la période médiévale, la pierre sèche vient renforcer l'étage inférieur des maisons.

- De nombreuses mentions au Moyen-Age... La Cochetta de Clavau déjà là au XVIe siècle!

La première mention écrite de clos de vigne remonte à la fin du XIIe siècle (entre 1189 et 1203), dans le rôle du Chapitre de Sion. Dès le XIIIe siècle, les clos de vignes sont fréquemment cités: on en rencontre presque partout en Valais, de Lavey à Sierre en passant par Martigny et Conthey.

Après les clos apparaissent les murgères, ces tas de pierres qui servaient à défricher et épierrier des terres à exploiter. Le premier document qui en parle date de 1331.

A partir du XVIe et surtout du XVIIe siècle, la documentation devient plus riche. L'entretien des murs de vignes représente un souci permanent du Chapitre, s'exprimant dans la comptabilité, dans des statuts, des contrats de location ou dans des inspections. L'art de monter les murs semble une spécialité des maçons, aidés par des ouvriers moins bien payés qu'eux, qui préparent les fondations, collectent et transportent les pierres.

On sait aujourd'hui que le vignoble de la Cochetta à Clavau, célèbre pour ses hauts murs édifiés par Antoine-Michel Bonvin dans la deuxième moitié du XIXe siècle, était déjà un défi pour l'homme trois siècles plus tôt. Ainsi, Antoine Roz, de Champlan, le 19 janvier 1572, accorde à noble Barthélemy Supersaxo le droit de tailler des pierres dans un rocher proche de sa vigne, *en laz Cochettaz*, en nombre et en taille suffisants pour qu'il puisse édifier trois murs dans sa vigne située non loin de là. En échange, le bailleur touche trois écus. Ce texte capital tend à prouver que des pierres prises sur place, à la Cochetta, au-dessus du bisse de Clavau, servent à monter des murs dans une vigne proche.



## • Un savoir-faire bien vivant

C'est avec le développement commercial de la viticulture, dès 1850, que les murs de vignes connaissent leur âge d'or. La pierre sèche envahit les coteaux pour soutenir les nouvelles vignes. A la fin de la Seconde Guerre Mondiale, la construction à sec connaît un déclin progressif. Plus rapide et moins coûteuse, signe de modernité, la technique de murs maçonnés ou en béton brut prend le dessus. La mécanisation et les remaniements parcellaires des années 1970 et 1980 vont également supprimer une grande partie des murs et des bosquets, modifiant aussi le paysage. Il faudra attendre les années 1990 et l'avènement d'une viticulture axée sur la qualité pour que les terrasses soient vues comme un patrimoine précieux et menacé.

«Les murs en pierre sèche, c'est bien joli, mais plus personne ne sait les monter...», entend-on souvent. Cette croyance nostalgique selon laquelle la tradition et le savoir-faire se seraient perdus est en fait une légende viticole. Non seulement la tradition de la construction à sec a continué de se transmettre de bâtisseur en bâtisseur, mais elle a également pris un nouvel élan ces dernières années. Sous l'impulsion du programme de sauvegarde de l'Etat du Valais, des formations ont été mises sur pied dès 2004 dans les écoles d'agriculture de Châteauneuf et de Viège. Ces cours connaissent un immense succès. La tentation d'utiliser du mortier, bien présente il y a encore quelques années, semble même s'éteindre au profit d'une valorisation du patrimoine «sec».

## • Les pierres, miroir de la géologie locale

C'est un fait attesté dans les mentions historiques comme dans l'analyse géologique des constructions: les murs de vignes sont montés avec des pierres trouvées sur place ou achetées dans la carrière locale. Ils sont donc le parfait reflet de la géologie du lieu. A Bovernier, la moraine a abondamment livré ses blocs. Plus haut, à Fully, les gneiss règnent sur les murs. Les calcaires prennent le relais à Saillon. Puis, près de Sion, les calcaires schisteux donnent un caractère très soigneux aux murs. A Visperterminen, ce sont les moraines et les gneiss qui dominent. A Martigny, tous les styles de murs sont représentés: morainique, gneissique, calcaire et schisteux.

Cette découverte interroge directement la méthode de rénovation des murs. La plupart des carrières locales ayant disparu, on constate une tendance à l'uniformisation de la matière première: où et comment trouver les bonnes pierres pour conserver la typicité des différents styles de murs?

## • 200 espèces de plantes y vivent

Les murs en pierres sèches grouillent de vie! Il n'y a pas que l'orpin blanc et le lézard des murailles... Entre les pierres de nature calcaire ou siliceuse, les interstices offrent des niches pour l'installation des plantes et des animaux. Le pied du mur et sa couverture accueillent une activité biologique intéressante. Les murs exposés au sud possèdent un microclimat semi-aride et torride en été, propice à certains organismes. L'étude menée sur les murs des différentes régions viticoles a permis de recenser quelque 200 espèces de plantes, dont 12 ne se trouvent qu'en Valais! Les murs sont le logis, l'abri, le chauffage ou le garde-manger de nombreuses espèces animales: coccinelles, fourmis, loirs, musaraignes, escargots, criquets, araignées, scorpions, lézards, etc.

## Un héritage culturel à sauvegarder

**Le livre «Murs de pierres, murs de vignes» répond à des préoccupations très actuelles.**

**La sauvegarde du paysage en terrasses est devenue une priorité pour le Canton du Valais.**

**Son but: assainir 240'000 mètres carrés de murs de vignes.**

Près d'un tiers du vignoble valaisan, soit environ 1600 ha, repose sur des terrasses. La surface des murs de soutènement correspond à 2,4 millions de m<sup>2</sup>. Le 10%, soit 240'000 m<sup>2</sup>, nécessite des travaux d'assainissement. Coût estimé: 200 millions de francs.

### • Financer une partie de la rénovation

Depuis 2007, une directive sur la politique cantonale en matière de structures agricoles permet d'apporter une aide financière à ce type de projet. Confédération, Canton et communes participent à hauteur de 70 à 80 % des coûts, suivant la zone de production. Ce soutien des pouvoirs publics est indispensable pour préserver le paysage et la biodiversité des terrasses. Il permet également de contribuer à la promotion des vins valaisans, dont la qualité et l'originalité sont liées à la morphologie exceptionnelle de ce vignoble.

Entre Martigny et Visperterminen, 8 projets de sauvegarde sont actuellement en cours, dont deux en phase de réalisation (Fully et Visperterminen). La démarche est initiée par les communes concernées. Avec l'aide de l'Office des améliorations structurelles (Service cantonal de l'agriculture), un inventaire des besoins est dressé et un avant-projet est mis à l'enquête. Les propriétaires de vignes sont ensuite invités à se constituer en syndicat, qui devient le porteur officiel de projet.

**Exemple de répartition financière pour la sauvegarde du vignoble en terrasses de Visperterminen:**

Montant total: 10,7 millions de francs (dont env. 8 millions pour la réfection des murs)

Participation de la Confédération: 3,6 millions

Participation du canton: 4 millions

Participation de la commune: 1 million

Coûts résiduels pour les propriétaires: environ 2 millions

### • Former les viticulteurs pour maintenir le savoir-faire

Afin de renforcer la transmission d'un savoir-faire ancestral et de maintenir la tradition de la construction à sec, le Canton mise sur la formation. Il organise des cours dans les deux écoles cantonales d'agriculture de Châteauneuf et de Viège. Ces formations enseignent l'art de la réfection des murs. Les propriétaires acquièrent ainsi un savoir-faire qui leur permet de rénover leurs ouvrages eux-mêmes et ainsi de couvrir les frais résiduels par leurs propres prestations.

Les techniques de rénovation qui font appel à du mortier, du béton ou des éléments préfabriqués en béton sont proscrites. Perméables à l'eau, insensibles au gel, flexibles et adaptées au milieu, les constructions à sec ont une durée de vie plus longue. Le coût élevé de leur assainissement est donc parfaitement justifié.



# L'équipe de recherche

Anne-Dominique Zufferey-Périsset, directrice du projet

Chantal Ammann, historienne

Nicolas Bagnoud, vigneron-encaveur

Marcel Burri, géologue

Martin Lutz, ingénieur agronome

Arnaud Meilland (Bureau Clio), historien

Charles-André Meyer, architecte

Eric Nanchen, géographe

Sibylle Omlin, historienne d'art et directrice de l'ECAV

Christine Payot (Bureau Clio), historienne

Samuel Pont, ethnologue

Charly Rey, horticulteur botaniste

Sabine Rey, géographe

Augustin Schmid, biologiste

François Wiblé, archéologue cantonal, et son équipe

## Contacts

### **Directrice de la publication et de la recherche:**

Anne-Dominique Zufferey-Périsset, directrice du MVVV:

+41 (0)78 770 04 66

[museedevin@netplus.ch](mailto:museedevin@netplus.ch)

[www.museevalaisandevin.ch](http://www.museevalaisandevin.ch)

### **Responsable du projet cantonal de sauvegarde des murs en pierres sèches :**





Richard Zurwerra, chef de l'Office des améliorations structurelles (Service cantonal de l'agriculture)






027 606 78 05

[richard.zurwerra@admin.vs.ch](mailto:richard.zurwerra@admin.vs.ch)

# Photos à télécharger

[www.museevalaisanduvain.ch/presse](http://www.museevalaisanduvain.ch/presse)

| TITRE/LÉGENDE  | PHOTO  | CRÉDIT  |
|--|--|---|
| <p><b>Murs de pierres, murs de vignes...</b><br/>Un livre de 264 pages, fruit d'une recherche interdisciplinaire de 4 ans, menée par le MVVV. Edition Infolio, 2012.</p> |    | <p><b>Graphisme:</b><br/><b>Jean-Claude Warmbrodt</b></p> |
| <p><b>Depuis 6000 ans...</b><br/>Le plus vieil appareillage en pierre sèche connu en Valais. Aménagement du Néolithique Moyen, conservé sur env. 50 cm de hauteur.</p>   |   | <p><b>Bernard Dubuis</b></p>                              |
| <p><b>Reflet de la géologie</b><br/>Mur en pierre sèche de style calcaire en plaquettes, St-Léonard.</p>   |  | <p><b>MVVV</b></p>  |
| <p><b>Reflet de la géologie</b><br/>Mur en pierre sèche de style schistes en plaquettes, Sion.</p>   |  | <p><b>MVVV</b></p>  |

|  |  |                              |
|--|--|------------------------------|
| <p><b>Ça grouille de vie!</b><br/>La <i>guimauve hérissée</i> est une plante rare des lieux les plus chauds du Valais central. C'est une indicatrice bioclimatique, l'une des douze espèces protégées qui ne poussent que dans le vignoble valaisan.</p> |     | <p>Sabine et Charles Rey</p> |
| <p>La <i>joubarbe des toits</i> est capable d'adapter la forme de ses rosettes à la taille étroite des fissures.</p>   |    | <p>Sabine et Charles Rey</p> |
| <p>Le <i>scorpion d'Italie</i> n'est présent, en Suisse, que sur la colline des Maladaires, près de Sion.</p>  |   | <p>Sabine et Charles Rey</p> |
| <p><b>La Cochetta ou Cotzette</b><br/>Un haut mur de la Cotzette, l'un des ouvrages les plus élevés et les plus connus du Valais. Les murs de ce coteau au-dessus de Sion étaient déjà présents au XVI<sup>e</sup> siècle.</p>                           |  | <p>MVVV</p>                  |
| <p><b>Assainir et maintenir la tradition</b><br/>Restauration d'un mur à sec, Château Mercier, Sierre</p>  |  | <p>MVVV/J.Marguelisch</p>    |